

Elles se compliquent d'avantage du fait que quelques-uns des points du programme se rapportent à des projets de nature continue et qui se poursuivront une fois l'année terminée.

Dans le domaine de la spécialisation, les Nations Unies estiment qu'à la fin de 1949, \$60,000 avaient été affectés à l'envoi de spécialistes chargés de faire des relevés dans les pays peu évolués et de les conseiller. Une tranche de \$220,000 du budget de 1950 sera employée à terminer les travaux entrepris en 1949. Les pays étrangers auxquels on a porté secours dans ce domaine en 1949, ou qui recevront des secours semblables cette année-ci sont: l'Afghanistan, la Bolivie, la Birmanie, le Chili, l'Équateur, le Guatemala, Haïti, l'Iran, le Mexique, le Pakistan et la Thaïlande.

En 1949, on a recommandé aux Nations Unies 68 candidats des pays peu évolués, qui recevront des bourses leur permettant d'étudier ou de suivre des cours de formation dans les pays plus avancés. Au 1^{er} décembre 1949, 42 boursiers avaient commencé leurs études. Le montant prévu pour les bourses au 31 décembre 1949 était de \$92,000. Le coût total des 68 bourses recommandées s'élèvera à \$166,500 environ.

Suit, le détail par pays des dépenses prévues pour l'allocation de bourses, et si vous le permettez, je le déposerai sans en donner lecture pour épargner du temps.

Convenu. (*Voir l'appendice B.*)

On estime encore qu'au 31 décembre 1949, les dépenses destinées à la diffusion de renseignements techniques se chiffraient à \$33,000; en outre, \$22,000 seront dépensés en 1950 pour l'achèvement des projets entrepris en 1949 en ce domaine.

On prévoit que le montant total des dépenses pour le programme régulier d'initiatives et des projets techniques commencées en 1949 s'élèvera à \$501,500.

La délégation permanente du Canada aux Nations Unies à New-York a reçu instruction de demander au secrétariat des Nations Unies de lui fournir tous les renseignements supplémentaires disponibles.

Le PRÉSIDENT: Y a-t-il d'autres questions au sujet des réponses données par M. Heeney?

Nous en sommes maintenant au poste 73, Organisation des Nations Unies. Y a-t-il maintenant des membres du Comité qui désirent poser des questions au Ministre, ou préféreriez-vous qu'il fasse tout d'abord un exposé à ce sujet?

M. GRAYDON: Je suppose que tout dépend de ce à quoi M. Pearson s'est préparé; s'il désire faire un exposé, nous sommes prêts à l'entendre; s'il désire qu'on lui pose des questions, nous pouvons volontiers lui en poser une couple.

L'hon. M. PEARSON: Monsieur le président, j'avais l'impression,—peut-être ai-je fait erreur,—que le Comité avait, à l'une de ses séances précédentes, manifesté quelque intérêt au mémoire distribué par le Secrétaire général au sujet du programme de 20 ans des Nations Unies pour l'obtention de la paix. J'ai cru comprendre que le Comité était d'avis qu'il pourrait être intéressant de discuter ce mémoire, et dans ce but, je pourrais en dire quelques mots afin d'amorcer la discussion.